

hommes qui ont fait l'industrie

Ernest Mercier : a mené de front plusieurs carrières

La seule d'entre elles aurait suffi à justifier dans cette série, la présence d'un homme auquel la France doit une partie de son équipement énergétique.

Quand J. F. Kennedy commença à préparer sa campagne présidentielle, il décida de réunir les biographies des contemporains dont l'œuvre lui paraissait exemplaire pour d'inspirer son action de futur président. Parmi celles qui figuraient, en bonne place, la vie d'un industriel français, Ernest Mercier.

Les vocations

Le futur président américain témoigne bien, nous, de ce que furent la vie et l'œuvre de cet homme véritablement « hors du commun » qui, après avoir été un des pionniers des télécommunications et l'un des tout premiers organisateurs de l'armement français lors de la première guerre mondiale, fut — parmi bien d'autres titres — des promoteurs du réseau électrique français moderne et des créateurs de l'industrie pétrolière française, et l'un des fondateurs de l'une de nos principales sociétés de construction électrique (Alsthom).

La volonté de réaliser de grandes unités de production, son intelligence des concentrations et des regroupements nécessaires, son souci de l'organisation et de la planification, son intérêt pour les marchés extérieurs, Ernest Mercier a été incontestablement en avance sur beaucoup de ses contemporains. Et son œuvre est l'une de celles qui ont contribué à préparer notre pays à prendre la dernière guerre, son second départ industriel; le départ auquel il a, du reste, assisté et même participé directement puisqu'il est mort en 1955.

Né de Constantine, où il naquit en 1878, ce futur chef de la « H.S.P. » n'était pas issu d'une dynastie industrielle et c'est donc bien à tort qu'il fut rangé, par beaucoup, parmi les deux cents familles. De son père, ingénieur réputé de l'Afrique du Nord, et de sa mère, petite-fille d'un recteur d'université balte, il acquit très tôt le goût de la culture classique, et il fit preuve dès l'enfance de cette curiosité et de ces mille possibilités qu'il devait manifester tout au long de sa vie.

Un dessinateur, il peignit et dessina toute sa vie. Un amateur de grec « à livre ouvert », ce qui devait, soit dit pour dire, lui faire manquer de peu, durant la seconde guerre mondiale, les geôles nazies. Participant activement à la résistance, et traversant en train la ligne de front, il eut toutes les peines du monde à convaincre un officier allemand que les poésies grecques qu'il lui faisait lire n'avaient aucun rapport avec un code



Se faire entendre en écoutant

Egalement passionné par la mer, il hésite bientôt entre l'École Navale, Polytechnique et l'Ecole Normale. Finalement reçu à dix-neuf ans, et simultanément à ces deux dernières écoles, il opte pour Polytechnique et choisit ensuite le Génie maritime. Et c'est dans la construction navale qu'il commence en 1901 sa carrière industrielle. Mais tout en effectuant des essais de navires à Toulon, il s'intéresse à l'équipement électrique de l'arsenal et suit les cours de l'Ecole Supérieure d'Electricité; chargé de la modernisation du matériel de radio-télégraphie maritime, il assure ensuite la refonte de l'électrification de l'arsenal.

Débuts remarquables... Ernest Mercier n'a pas trente-cinq ans lorsqu'il est convoqué par Albert Petsche, président de la Société Lyonnaise des Eaux, qui n'hésite pas à lui confier l'étude des problèmes posés par l'expansion de la distribution d'électricité dans toute la banlieue parisienne. La guerre va interrompre les travaux du jeune ingénieur, mais elle lui fournit en même temps l'occasion d'étendre son expérience dans les domaines les plus divers. Tantôt combattant — il sera deux fois blessé —

groupe « Messine »

consacrant aux tâches les plus techniques comme périlleuses — il fut l'un des tout premiers « grenouilles » — il terminera la guerre avec le colonel, à la direction des services techniques du de son ami Louis Loucheur (1) où il anima, jusqu'à la victoire, le développement des fabrications de

un réseau électrique national

démobilisation, il reprend son poste à la Lyonnaise et s'attelle à nouveau à la modernisation du électrique parisien. Les quelques années qui vont venir sont épiques et révèlent les grandes lignes des conceptions. Persuadé dès avant la guerre que la distribution électrique devait, pour être rentable, être dotée de puissants moyens, il va s'employer à libérer la distribution électrique de la région parisienne des entraves techniques, financières et administratives qui en faisaient, à l'expression de Roger Boutteville — ancien directeur général de l'Alsacienne de Constructions électriques — une véritable mosaïque et qui la condamnaient à végéter alors que l'essor industriel exigeait d'une telle expansion.

Malgré les obstacles qui s'accumulaient, le programme fut accompli dans des temps records. Mettant en œuvre ses qualités de diplomate — auxquelles il allait être appelé si souvent par la suite — Ernest Mercier parvint à grouper les cinq grands secteurs parisiens au sein d'une nouvelle société — l'Union d'Electricité — qui prit en charge l'alimentation des réseaux.

En même temps, la construction ou la modernisation des centrales étaient entreprises avec, pour commencer, la « super centrale » de Gennevilliers, détentrice de plusieurs records mondiaux. Et, parallèlement, était en place un réseau de câbles souterrains à haute tension travaillant à 60 kW, qui faisait du même coup de la région parisienne l'équipement le plus moderne du monde à cette époque. Mais, très vite, le cadre parisien ne suffisait plus. L'opération se fera en trois temps. La première étape en fut la construction de la centrale hydraulique d'Aguzon, pièce maîtresse du réseau régional ; dans la même temps, les centrales parisiennes furent interconnectées. Puis, et c'est la deuxième phase — en juin 1926 — le nouveau réseau régional fut relié au réseau de la région lyonnaise.

La phase ultime de cette opération qui peut être qualifiée de gigantesque : en 1932, les deux réseaux sont reliés à un cerveau unique, le fameux dispatching central, rue de Messine, siège de l'Union d'Electricité. Un certain nombre de sociétés affiliées qui devaient, par la suite, former le « Groupe Messine ». Dès lors, l'unité du réseau français allait se poursuivre, avec notamment l'achat ou la prise de contrôle, par l'Union d'Electricité de plusieurs sociétés de distribution des Pyrénées Massif Central, en difficulté ; et tout sera pratiquement terminé à la veille de la guerre.

Pendant qu'il transformait ainsi de fond en comble la distribution électrique, Ernest Mercier s'intéressait en même temps, et de très près, à la construction électrique nationale. C'est ainsi qu'il participa en 1929 à la fondation d'EDF avec Albert Petsche et Auguste Detoeuf en 1930. Quelques années plus tard, en 1933, il était appelé à succéder à Albert Petsche, à la présidence des sociétés du « Groupe Messine », dont le prin-

POUR VOS OPÉRATIONS DE COMMERCE EXTÉRIEUR

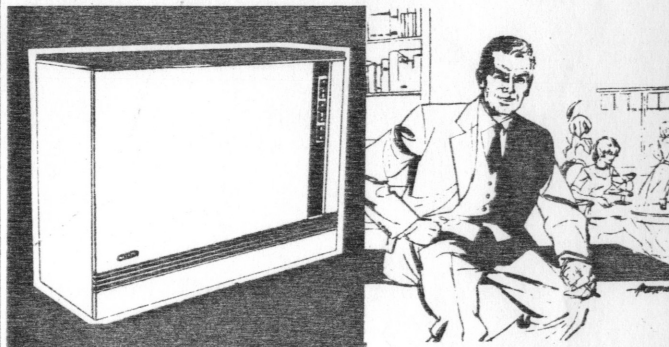


B.N.C.I

LA BANQUE FRANÇAISE PRÉSENTE DANS 35 PAYS

APPLIMO

EFFICACE
par le rendement
PRATIQUE
par l'automatisme
ECONOMIQUE
par le tarif "nuit"



BUREAUX - USINES - MAGASINS -
APPARTEMENTS - MAISONS DE CAMPAGNE

consultez **APPLIMO** 39, rue M. Bokanowski
ASNIÈRES - (Seine)

études gratuites - 10 dépôts en France

RADIATEURS ÉLECTRIQUES A

ACCUMULATION

une gamme de 2 à 8 kw.

Travailler dans le « club »

l'actionnaire était la Société Lyonnaise des Eaux. Une ombre au tableau, au cours de cette période : devenu administrateur de la Compagnie Générale d'Electricité, il rêvait d'associer certaines de ses activités à celles de l'Alstom ; mais les temps n'étaient pas mûrs et il attendit les tout récents accords passés entre les sociétés pour voir se réaliser, en partie, les projets d'Ernest Mercier.

Une telle œuvre — menée à bien, rappelons-le, en moins de huit ans — aurait suffi à remplir une carrière. Et pourtant, dans le même temps, Ernest Mercier déployait une activité dans les domaines les plus divers et occupait des postes importants dans des sociétés et des entreprises que nous ne pouvons malheureusement pas énumérer dans le cadre de cet article (voir notre encadré). Nous nous contenterons donc, dans ces conditions, d'évoquer le rôle qu'il joua dans l'une des batailles économiques décisives de l'époque.

La guerre du pétrole

La première guerre mondiale ayant révélé la nécessité de l'indépendance énergétique, le gouvernement français avait résolu de s'engager à son tour dans la bataille du pétrole. Et c'est en 1923 que le président Poincaré décida de confier les premières réalisations de cette politique à Ernest Mercier. Ce dernier, en effet, venait d'être nommé président de la Steaua Française — le futur Institut Français des Pétroles — et avait mené à bien la mise en contrôle, en commun avec l'Anglo-Persian, de la Roumaine Steaua Romana. L'enjeu de sa nouvelle mission était de taille puisqu'il s'agissait, ni plus ni moins, de faire entrer la France dans le « club » des grandes compagnies pétrolières internationales.

Après les accords de San Remo, la Grande-Bretagne avait bien accepté de nous concéder la part allemande de la Turkish Petroleum Co (soit 25 %), dont l'Anglo-Persian était le principal actionnaire. Mais la partie s'était très serrée du fait que le gouvernement britannique, bien que doté d'un confortable paquet d'actions Anglo-Persian, entendait, entre autres, que la part revenant à la France ne soit en aucun cas attribuée à une société française mais bien à une société privée.

En plus, en même temps qu'ils traitaient avec la Turquie, les Britanniques négociaient avec les représentants des intérêts pétroliers américains, décidés, eux aussi, à leur part de l'exploitation. Placé dans cette situation, Ernest Mercier, bien qu'inconfortable, et obligé de tenir compte des possibilités anglo-saxonnes tout en ménageant la représentation nationale, Ernest Mercier réussit un double tour de force : constituer en quelques mois, avec les firmes françaises intéressées, une nouvelle société (la Compagnie Française des Pétroles) et, ensuite, la faire admettre à part égale avec les groupes anglo-saxons et hollandais au sein de la Turkish Petroleum, la part américaine étant prélevée... sur la part de l'Anglo-Persian.

Ce n'était là qu'un début. Il dut batailler encore pendant quatre années pour asseoir définitivement les droits de la nouvelle compagnie. Quatre années qui furent, de surcroît, les « plus dures de son existence » et auxquelles il dut menacer de procès ses puissants alliés pour obtenir, enfin, que la C.F.P. n'ait pas un simple intérêt financier dans l'ancienne Turkish Petroleum Cy — devenue l'Irak Petroleum Cy (I.P.C.) — et qu'elle obtienne le plein droit de 23,75 % du pétrole produit en Irak. Enfin, ayant obtenu gain de cause, il s'attacha ensuite à exploiter les possibilités de la C.F.P. au Moyen-Orient.

de nouvelles possibilités pour votre duplicateur à stencil

Votre duplicateur à stencil peut maintenant reproduire tout document original, tout texte dactylographié ou manuscrit, tout extrait de Revue ou de document.

En effet, il existe maintenant un procédé simplifié de "photogravure" sur stencil.

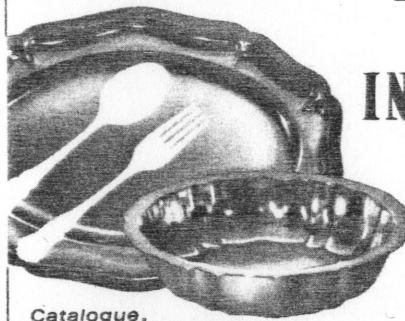
Le graveur automatique GESTEFAX va faciliter considérablement vos communications commerciales, administratives ou comptables.

Voulez-vous en connaître toutes les possibilités ? La documentation réunie pour vous par Gestetner vous apportera bien d'autres renseignements sur la duplication moderne (stencil et offset).

Demandez son Cahier n° 848 à Gestetner - 71, rue Camille Groult - VITRY (Seine) - Tél. 482 47-85.

Venez voir GESTETNER au SICOB, Stands 2B 326 et 2B 326 bis.

Cadeaux d'entreprise...



L'ACIER INOXYDABLE

Cadeaux inattendus
et durables

Possibilités
originales

Présentations
personnalisées

Cartons luxes

Catalogue,
tarif sur demande :

Francinox 68, 70, Rue AMELOT - PARIS



John Baillie

REAL SCOTCH TAILOR

1, rue AUBER - PARIS - 073 - 49-17

vis-à-vis de l'Opéra

Exclusivement sur mesure

A partir de 1050 F

Le tailleur

des hommes d'affaires

Organisé pour servir rapidement ses
clients suivant leur emploi du temps

Un conseil :

Commandez au plus tôt vos vêtements d'hiver

vos problèmes résolus en vous adressant à

la Maison des petites annonces

85 BIS
RUE
RÉAUMUR
PARIS-2^e
CEN. 30-60

qui vous conseillera sur les P.A.

ENTREPRISE FRANCE-SOIR
PARIS-PRESSE / L'INTRANSIGEANT
FRANCE-DIMANCHE, LE NOUVEAU
CANDIDE, LE JOURNAL DU DIMANCHE

il y a trente ans déjà, le souci des concentrations

(dans le cadre de l'I.P.C.) et dans le monde, puis à créer en France une société de raffinage — la Compagnie Française de Raffinage — tout en encourageant l'industrie française à s'engager dans la fabrication de matériels pétroliers.

Qu'il ait pu mener ainsi à bien, et simultanément, des tâches aussi diverses témoigne de la richesse et de la complexité de sa personnalité et de son caractère. Inflexible quant à la ligne de conduite qu'il s'était fixée, il savait se faire pardonner sa prodigieuse volonté par sa courtoisie — une certaine manière de se faire entendre en écoutant — et, pour tout dire, par son rayonnement. Cette dernière qualité est en effet, pour tous ceux qui l'ont connu et qui nous ont parlé de lui, intervenue pour une grande part dans sa réussite; corollaire de cette attitude, il croyait — chose rare à l'époque — à la valeur du travail en commun et à l'esprit d'équipe.

Pourquoi l'« Union » ?

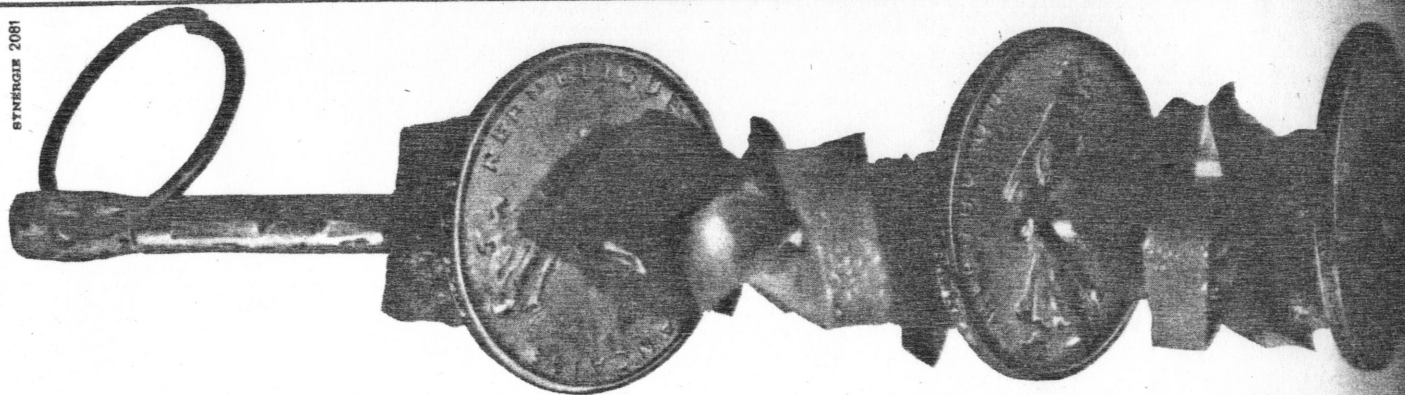
Cette attitude s'est particulièrement manifestée lorsqu'Ernest Mercier reprenait, pour les intégrer, d'anciennes sociétés. « Réaliser un progrès, même nécessaire, en faisant litière du passé, dit à ce propos Roger Boutteville, en disloquant et en dispersant les équipes, était contraire à son éthique. Il préférait grouper les bonnes volontés sans les régenter, en répartissant judicieusement les tâches assignées aux uns et aux autres tout en les associant aux fruits de l'action entreprise en commun. » Et il ajoute, à propos de la création de l'Union d'Electricité que... « ce mot Union n'est pas un hasard. On le retrouvera par la suite dans la raison sociale d'un grand nombre de sociétés du groupe Messine car il répondait, en effet, à l'orientation profonde de sa pensée. Sa politique n'était pas de

diviser pour régner mais bien, au contraire, d'orienter les volontés vers un état de choses meilleur et sans trahir personne ».

Programme idyllique, sur lequel il serait facile d'ironiser. Pas si facile, en vérité, car Ernest Mercier n'a pas cherché à l'appliquer seulement dans ses sociétés : il s'est efforcé de l'élever au niveau d'une véritable éthique sociale nationale. Et c'est pour donner à ses idées le maximum d'efficacité qu'il s'occupa lui aussi, comme Louis Luchaire, de politique. Mais, à la différence de ce dernier, il ne fut pas avec l'intention d'en faire une seconde carrière. En fait, c'est dès 1924 qu'il commença de mener de front ces deux activités — industrielle et politique — en créant le Redressement Français.

Destiné à réunir les élites de la nation autour de quelques grands thèmes — indépendance de l'exécutif, nécessité de l'union, moralisation de la politique sociale — ce mouvement de réflexion se voulait aussi un mouvement d'action, puisqu'il préparait ses projets de réforme sous forme de projets de loi. Et bien qu'il n'ait pas eu, semble-t-il, le retentissement et l'influence profonde que son fondateur en attendait, le mouvement ne fut sans doute pas étranger à l'avènement du gouvernement Poincaré.

Autre aspect très actuel de sa personnalité : Ernest Mercier avait pressenti très tôt le développement des relations économiques internationales. Partisan convaincu de l'Europe, et ayant milité à l'Union Paneuropéenne, il enrichit sans cesse son expérience de l'étranger au cours de multiples voyages d'affaires ou de détente, en Amérique, au Moyen-Orient, en Europe centrale. C'est ainsi qu'en 1935 il effectua, pour son propre compte, un voyage d'information en Russie qui devait faire beaucoup de bruit. Il en revint persuadé que l'U.R.S.S. compterait, tôt ou tard,



UNE BONNE RECETTE *** POUR ÉCONOMISER 0,2

TRANSLUCIDE
+
DIAZOCOPIE
=
ÉCONOMIE



Demandez démonstration ou documentation à 387.31-67

SICOB Stand n°348 Niveau 2

principaux postes

fondateur

Société Française

de

Société Française des Pétroles

Société Française de Raffinage

est

Société Internationale des Pétroles

et d'Electricité

Société Lyonnaise des Eaux

Société Lumière, Sud-Lumière, Ouest-Lumière

Société Marocaine de Distribution, etc.

président

Société Alsacienne de Constructions

Mécaniques

administrateur

Société des Compt. et Mat. d'Usines à Gaz

Société Commerciale de France

Société de Paris et des Pays-Bas

Société Générale d'Electricité

Société Universelle du Canal Marit. de Suez

Ateliers Navals Français

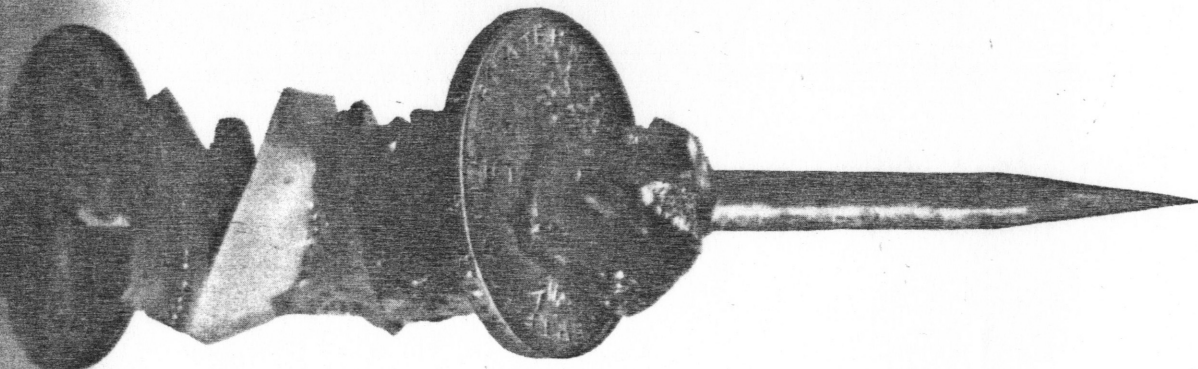
Ateliers et Ateliers de Saint-Nazaire

parmi les principaux pays industriels et qu'il était d'autre part vital pour la France de s'allier avec elle pour faire échec aux ambitions allemandes. Mais loin d'être écouté, on l'accusa d'être *vendu* aux Soviétiques...

Il eût été en effet très étonnant qu'un homme, qui s'était trouvé mêlé d'aussi près à la politique économique et industrielle française pendant plus de cinquante ans, n'ait pas suscité de multiples critiques, parfois violentes. C'est ainsi qu'à la veille de la deuxième guerre mondiale il ne put, comme il l'espérait, participer au ministère de l'Armement auquel il voulait apporter son expérience. Frappé par la suite et à plusieurs reprises par la maladie, et tout en participant activement à la Résistance, il continua d'assurer la direction de plusieurs sociétés du groupe de la Lyonnaise des Eaux. Cependant, lorsqu'il fut contraint de passer de longs mois alité, il retrouvait tout naturellement son premier métier d'ingénieur, en prenant sa planche à dessin pour mettre au point une chaudière multipression de son invention.

Au retour de la paix, de nouvelles épreuves l'attendaient. Avec les nationalisations et le coup de barre brutal imprimé à de nombreux secteurs économiques, les difficultés ressurgirent. Les idées d'Ernest Mercier sur l'organisation des services publics n'étaient plus dans le goût du jour et ses activités étaient amputées du fait des nationalisations. Aussi, continuant à animer la Société Lyonnaise des Eaux dont il demeurait le président, et siégeant toujours aux conseils de la Société Alsacienne de Constructions Mécaniques et de l'Alsthom, il dut accepter de se retirer de la direction de l'ancien « groupe Messine » qu'il avait bâti de toute pièce. Il le fit avec dignité. Mais il eut la satisfaction de voir, dans bien des domaines, son œuvre poursuivie par les membres de son équipe demeurés en place.

fin



CHACUNE REPRODUCTION 21x27

*** RECETTE DIAZOCOPIE **REGMA**



Dans une machine de reproduction "REGMA" introduire simultanément le document translucide à reproduire et une feuille de papier diazo... Récupérer votre document original... quelques secondes après vous obtenez une reproduction impeccable qui pourra être immédiatement "servie" à tous les services, adressée, à vos clients, à votre réseau de vente, etc...

Cela coûte moins de 0,10 F la reproduction 21x27

LA DIAZOCOPIE... c'est l'affaire de "REGMA"

PRODUCTION **SLC**

REGMA*

STÉ LA CELLOPHANE, 110 BD HAUSSMANN, PARIS 8^e, 387-31-67

* marque déposée